& petit (a); pourquoi il dit qu'en Hollande on change de barques à cause des écluses (t. 2. p. 237), tandis qu'il est constant qu'on n'en a jamais changé pour cette raison, mais bien à raison des digues; pourquoi il dit que la houille est un résultat des forêts de bois résineux ensevelies (b), tandis qu'il assure dans le même endroit que c'est un composé de pierre, de terre &c. (t. 2. p. 186); pourquoi il a pris pour des vers la très-pure prose (c) de la statue d'Erasme (t. 2. p. 234), lui qui juge si savamment

---

(a) Quelle persécution le Luthéranisme a-t-il souffert en Dannemarck & en Suede ou il s'est établi par la révolution d'un moment? L'Edit d'Henri VIII, qui introduisit tout-à-coup une nouvelle religion dans toute l'étendue d'un grand Royaume, peut-il être regardé comme une persécution contre la secte qu'il fonda? Avouons que les philosophes ne consultent ni les faits ni la raison; ils en imposent aux ignorans, & cette gloire les flatte assez pour leur suffire.

(b) Notre voyageur confond ici deux choses très-distinguées. Il y a une sorte de houille qui n'est qu'une coagulation de soufre, de pierre, de bitume &c, & cette houille n'a aucun rapport avec les forêts ensevelies. Mais il y en a qui porte évidemment tous les traits du bois & qu'on ne distingue du charbon de feu que par son poids; nous en avons vu de cette espèce en Hongrie, & les physiciens qui nous l'ont fait voir, étoient persuadés que toutes les espèces de charbons de terre avoient la même origine; ils se trompoient, comme nous aurons occasion de le prouver en rapportant nos observations sur cette matière.

(c) Nous avons lu cette inscription en 1775 : *Desiderio Erasmo, magno scientiarum atque litteraturæ politioris vindici & instaurotori &c.* voilà bien sûrement de la prose.